



Réserve Naturelle
RAVIN DE VALBOIS



Le vespère de Savi

Découverte en Franche-Comté en 1986 en vallée de la Loue (J. Ceverny), cette espèce de chauve-souris fut longtemps considérée comme disparue en France par de nombreux auteurs. Ses moeurs fissuricoles et donc inaccessibles (elle ne fréquente pas le milieu souterrain) ne facilitaient en rien sa connaissance. Depuis une vingtaine d'années, l'utilisation de détecteurs d'ultrasons (appareil permettant de capter les ultrasons émis par les chauves-souris et les convertir en sons audibles) a toutefois permis d'améliorer la connaissance sur sa répartition géographique. En 1996, elle est contactée à Baume-les-Messieurs puis à Deluz et à Septmoncel en 1997. Elle est fortement liée aux zones rocheuses et montagneuses où les falaises lui offrent un gîte idéal. Le vespère de Savi chasse les petits insectes le long des plateaux calcaires, et à proximité des cours d'eau de fond de vallée. Caractérisée comme une espèce méridionale, il n'est pas surprenant de le



R. Colombo © *Hypsugo savii*

voir figurer dans l'inventaire des chauves-souris de la Réserve naturelle du ravin de Valbois, site réputé de longue date pour son climat sub-méditerranéen. Espèce en limite de répartition, il a été localisé en juin 1997 sur le plateau de Chassagne-Saint-Denis (S.Y. Roué - CPEPESC)... grâce à un détecteur d'ultrasons ! Il peut être confondu avec la sérotine de Nilsson et la pipistrelle commune. D'ailleurs, il est encore appelé à tord pipistrelle de Savi mais les critères dentaires, la forme du pénis et la fréquence de ses cris sont sans équivoque.

Une réactualisation de l'inventaire des chiroptères durant le prochain plan de gestion de la Réserve naturelle permettra peut-être d'en savoir un peu plus sur cette espèce «vulnérable» en Franche-Comté.



Le dompte-venin

Cette plante est à la fois facile à reconnaître et confondante car très variable dans ses caractères. Lors des relevés floristiques sur les pelouses de corniche, ce n'était pas rare de buter sur une plante «bizarre» et de reconnaître finalement... le dompte-venin. C'est avant tout une espèce typique des milieux très secs, qu'ils soient sur sol calcaire (basique) ou acide. Espèce de demi-ombre, on la trouvera dans notre région essentiellement en lisière ou dans les forêts claires telles que les chênaies pubescentes. Sa tige est dressée, rigide, de 30 à 80 cm de haut. Les feuilles sont

fermes, d'un vert sombre, portées par un court pétiole, aiguës au sommet et souvent en cœur à la base. Les fleurs sont petites, blanches, verdâtres et réunies en grappes partant de l'aisselle des feuilles supérieures. Elles fleurissent de mai à septembre. Commune en France, elle reste absente de Bretagne et de Basse-Normandie.

Considérée autrefois (à tord ?) comme un contre poison de la peste, de la rage, des morsures, des empoisonnements (...), elle est de nouveau étudiée aujourd'hui. Une thèse de pharmacie de Stéphanie Schaal, réalisée en 2010 sur les pelouses calcaires de la Réserve naturelle nationale de Montenach (57), classe cette espèce en liste B des plantes médicinales de la pharmacopée. Cette liste recense les plantes dont les effets indésirables potentiels sont supérieurs au bénéfice thérapeutique attendu. Son rhizome est en effet très toxique, il contient du vincétoside. Il est pourtant utilisé en homéopathie et certains de ses alcaloïdes pourraient s'avérer intéressants vis à vis de cellules cancéreuses multi-résistantes, lit-on dans cette thèse.

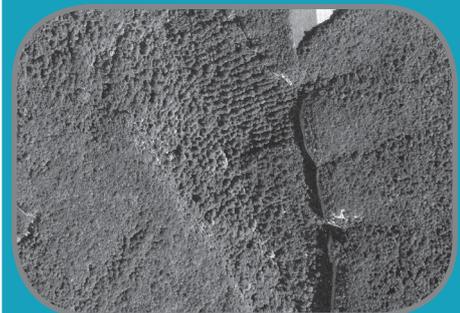


Vincetoxicum hirundinaria © F. Ravenot

un brin d'histoire

1955 : essai d'enrésinement du «Cul de Valbois»

Suite à la très forte coupe de 1947 (L'ascalaphe n°58), il était bien compliqué d'élaborer un projet de mise en valeur de la forêt de Valbois. Le choix de valoriser les 5 parcelles du fond du ravin par enrésinement a été motivé par un rapport d'expertise du 13 avril 1956 et l'aide du Fonds forestier national. Ce rapport explique que l'exploitation des parcelles du « Cul de Valbois » est très difficile pour cause de pente très forte et «actuellement plus rentable». Les futaies sont «rares, peu élancées et le taillis clair, ils ne peuvent fournir que des produits de peu de valeur». La plantation de 30 ha de sapins pectinées



Photographie aérienne du fond de Valbois en 1980 © IGN 1980 - BD ORTHO® Historique

a été imaginée et en partie mise en œuvre : sur la ligne de la plus grande pente, des ouvertures de 4 m de large et de 8 m d'axe en axe ont été réalisées, du bas de pente à la falaise. Des bandes ont été ouvertes en ubac et peu de temps après en adret. Elles sont bien visibles sur les photos aériennes de 1968, 1980, 2006. Sur le terrain, il reste de nos jours quelques sapins de petites tailles, bien alignés.

Action gestion

Récolte d'une tente Malaise par Victor © F. Ravenot

Des tentes Malaise sur la corniche

 Dans les années 1970, les pelouses de la corniche de Chassagne Saint-Denis étaient bien connues des naturalistes de la faculté des sciences de Besançon. Les insectes avaient été particulièrement prospectés, dévoilant un peuplement original pour la Franche-Comté et la présence d'espèces nouvelles pour la France. Quarante ans plus tard, le CEN renouvelle ce travail d'inventaire. Depuis le 12 avril, deux tentes Malaise sont posées sur les pelouses de corniche, elles y resteront jusqu'à fin septembre. C'est un piège non attractif qui collecte la faune circulante et échantillonne bien les insectes volants. Victor Rebillard,

étudiant en licence professionnelle (Lyon) et Dominique trient les récoltes (tous les 15 jours), séparant tous les insectes identifiables en interne (papillons de jour, syrphes et autres familles de diptères, coléoptères, punaises, certaines guêpes...). Pour de nombreux autres groupes d'insectes, nous sommes en contact avec un réseau d'entomologistes très spécialisés à qui nous envoyons les spécimens à déterminer. Les araignées partent dans le Gard, les pompiles (guêpes prédatrices d'araignées) iront à Nantes, les diptères auprès de nos collègues du Lac de Remoray, dans l'Ain et en Angleterre, les abeilles à Carcassonne, les collemboles à Lille... Travail passionnant et de longue haleine, deux nouvelles tentes



viendront compléter l'inventaire en 2017 sur d'autres pelouses, voire en 2018 si la météo nous remet un printemps calamiteux... Les Réserves naturelles sont des sites d'exception où ce travail de connaissance de la diversité des espèces du monde vivant peut être approfondi. Un patrimoine complexe utile à tous, à mieux comprendre pour mieux le préserver.

Educ' nature

« Interventions nature à l'école de Rurey »



Sollicité par l'école primaire de Rurey, dans le cadre de l'appel à projets « Sur la piste des espaces naturels sensibles (ENS) » du Département du Doubs, le Conservatoire d'espaces naturels de Franche-Comté a élaboré un projet pédagogique avec les enseignantes de CP et CE1/CE2. L'ENS de la reculée de Cussey-sur-Lison a fait l'objet de deux sorties à la journée afin de confronter les élèves à la beauté du site et à sa richesse biologique, en particulier les oiseaux. En parallèle, un travail a été mené sur les hirondelles du village, faciles à observer, fabuleuses à étudier. Il a fallu se mettre dans la peau d'une hirondelle (construire un nid, vivre un parcours migratoire...) et mener une enquête dans le village (dénombrement des nids). Et si ces enfants s'étaient pris de passion pour les bêtes à plumes !? A en croire le retour des enseignantes et des parents, les enfants regardent désormais autour d'eux avec intérêt et curiosité. En fin de cycle, Clara (CE2) a déclaré : « J'ai aimé la journée, les oiseaux nous ont accueillis en chantant et ça me détend. On a vu un oiseau qui m'a scotché, c'est le rougequeue à front blanc ». Quand l'émerveillement entraîne le respect !?

Clin d'œil

Vraiment royal

Depuis 2006, aucun indice ne permettait de prouver la nidification du milan royal dans la Réserve naturelle. Malgré des observations régulières ces dernières années, la pression d'observation était insuffisante pour démontrer de nouveau une nidification certaine de l'espèce. En partenariat avec le Syndicat mixte de la Loue, menant pour la 3ème année consécutive un suivi de la reproduction du milan royal sur le site Natura 2000 « Vallées de la Loue et du Lison », les heures passées sur le terrain (merci Pascale !) ont permis de localiser un couple courant mars. En ce début juillet, 2 jeunes individus volants étaient observés en compagnie d'un adulte. Voici une bien belle découverte pour un des fleurons de l'avifaune franc-comtoise !



Milvus milvus (adulte) © F. Ravenot

agenda

07 au 29 juillet

« Les Vacances buissonnières 2016 »
Accueil de loisirs pour les 6-12 ans

Semaine 1 : Les artistes en herbe

Semaine 2 : Des cabanes dans les bois

Semaine 3 : Nature, on tourne !

Salle de la mairie à Cléron

Animation en partenariat avec le CPIE du Haut-Doubs, la commune de Cléron et la CCALL

06 août

« Insectes en folie »

Initiation à l'entomologie à la source du Lison
Nans-sous-Sainte-Anne

Inscriptions à l'OTSI Pays d'Ornans Loue Lison.

Animation en partenariat avec la CCALL.

Programme des animations estivales

www.ornans-loue-lison.com